



## PAR PETITES TOUCHES DE COULEURS

### Culte du dimanche 19 septembre 2021-Joëlle Pasche

La première lecture de ces versets de Luc m'a un peu surprise ! Un exorcisme comme thème pour le dimanche du Jeûne ? Intéressant, mais quels liens pourrais-je faire. Il n'y a rien dans ma vie actuelle, ni celle où je travaillais à l'hôpital qui puisse se greffer sur ce récit. A l'hôpital, les guérisons se font par diagnostic médical, puis traitement. Chasser les démons est une pratique totalement étrangère à ma vie actuelle. Peut-être sur d'autres continents, mais pas dans ma réalité vaudoise !

Par chance, il existe des commentateurs bibliques. Ceux que j'ai lu disent que l'exorcisme n'est pas le fond de la question dans ce passage. Ce qui est important c'est la source. A qui se réfère-t-on ? Qui est-ce que l'on prie ? A quelle transcendance est-ce que je relie ma spiritualité ?

Aujourd'hui, on aime la rationalité : ce que l'on n'explique pas se range dans la case du hasard. Cela ne résout rien, mais c'est bien rangé. Ceux qui croient aux effets surnaturels sont opposés aux rationnels, intelligents. Il y a des explications pour toutes les causes. Mais même dans notre XXI<sup>e</sup> siècle, la réalité n'est pas si simple. Les sociologues le disent, notre siècle est de plus en plus spirituel et j'ai lu plusieurs articles de psychiatres qui relevaient l'augmentation des gens croient à la pensée magique. Savez-vous qu'au CHUV quand j'y travaillais, le numéro du secret pour les brûlures étaient sur les listes des numéros d'urgence ? Ce n'est donc pas hors contexte de se demander qui est la source de ma foi, de mon espérance ?

Il faut remettre nos versets dans leur contexte. Jésus et les disciples ont commencé leur montée vers Jérusalem. Jésus sait que la fin approche. Dans cette partie de l'Évangile, il donne des enseignements aux disciples : il les prépare à vivre sans lui. Ces quelques versets se trouvent après les enseignements sur la prière. La question qui émerge est : mais d'où vient cette force libératrice ? Cela nous paraît évident : « de Dieu » ! Pourtant quelques versets auparavant, des témoins d'une guérison disent : « c'est par Bézéboul, le chef des démons, qu'il chasse les démons. » Même Jésus est accusé de travailler pour les forces obscures ! Jésus démonte les accusations, et va plus loin. Avec cette petite démonstration sur les esprits mauvais, il pointe du doigt les ravages de la tiédeur. Ce n'est pas tout de prier Dieu, il faut persévérer. On l'a vu avec le miracle des pains, beaucoup ont cru, mais dès que des contrariétés apparaissent certaines personnes, qui étaient nommées disciples, ont abandonné. « C'est trop dur ! » ont-ils gémi.

Le théologien Antoine Nouis propose une actualisation : « Être avec Jésus, c'est mener le combat contre les autorités de notre monde que nous avons identifiées sous le registre de la consommation, du pouvoir et de la séduction. Ces désirs ne sont pas mauvais en tant que tels...mais la dérive apparaît lorsque ces désirs prennent autorité sur nous et que cela devient une fin en soi. Lorsque le pouvoir se mue en domination et l'amour se pervertit en une instrumentalisation du prochain. »

En réfléchissant à ce texte, la grande saga à rebondissements de Joseph m'est venue à l'esprit. Dans la partie du récit de Joseph précédent ce qui a été lu, il est en prison depuis deux ans, car la femme de son maître l'a accusé d'avoir voulu la violer. En prison, il avait expliqué leurs rêves à l'échanson et au boulanger, explications qui se sont révélées être vraies. L'échanson rétablit dans ses fonctions s'en souvint. Et le voilà convoqué par pharaon. D'emblée le cadre est posé : pharaon dit : « tu es capable d'expliquer les rêves. » Ce à quoi Joseph répond : « ce n'est pas moi c'est Dieu. » Joseph se pose en messager de Dieu, : ce n'est pas moi qui parle mais Dieu à travers moi.

Est-ce que le pharaon l'a nommé ministre à cause de cette remarque ? C'est possible, car il est dit « cet homme est rempli de l'Esprit de Dieu. » Le roi constate les capacités de Joseph et les attribuent à la présence de Dieu en lui. Ceci parce que Joseph s'est considéré comme messager de Dieu, que pharaon peut faire le lien.

Jésus dit la même chose, « ce n'est pas moi, mais Dieu en moi. » Quelques versets plus loin que notre lecture du jour, une femme s'écrie « heureux le ventre qui t'a porté et les seins qui t'ont allaité ! ». Jésus répond : « heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et qui l'observent ! » Entendre et obéir.

Pas si facile de savoir si l'on est relié à Dieu ? Que l'on agit bien en son nom ? Même Jésus fut accusé d'agir au nom des forces du mal...et on lui demande un signe venu du ciel ! Jésus dit qu'il faut évaluer les actions, les fruits. Est-ce que j'agis pour le bien, la vie, l'unité ou au contraire de cela ?

Jésus lui a fait des miracles. Les disciples autour de lui étaient témoins, d'autres bénéficiaires. Mais moi dans ma vie, je n'ai pas vécu de grands changements ou bénéficié d'une guérison. Comment voir, comment savoir ?

Je vous propose un peu de peinture pour illustrer ma réflexion ! Connaissez-vous le pointillisme ? C'est une technique qui utilise de petites touches de couleurs juxtaposées au lieu de mélanges de couleurs (c'est écrit dans Wikipédia). Des points de couleurs. Si on les regarde de près, il se dégage un sentiment de confusion, de désordre. Toutes ces touches de couleurs paraissent avoir été posées par hasard, au gré de la fantaisie du peintre. On ne comprend pas ce qui est représenté, c'est flou. Des couleurs oui, mais pas d'image. C'est seulement lorsque l'on prend un peu de recul que l'on peut saisir la composition picturale. Et l'on s'aperçoit, qu'au contraire de la première impression, l'artiste avait une idée claire du tableau dans son ensemble.

Bien, et le rapport ? Lorsque je me regarde dans les yeux aujourd'hui, je ne peux pas exprimer ce que Dieu a réalisé en moi. J'ai l'impression de n'avoir qu'un fade témoignage à

transmettre, d'être dans le flou de la normalité. Je peux vous raconter des petites anecdotes comme celle en introduction, mais guère plus. Hasard ou réponse à ma prière ?

Ce n'est une fois que je prends du temps pour méditer, réfléchir, pour de l'introspection que je réalise que mes touches de couleurs intérieurs esquissent des dessins représentatifs. Lorsque je prends du recul intérieur je peux observer le travail du Maître en moi ! Oh ! Rien d'extraordinaire, mais des plaies qui ont guéri, des questions qui ont trouvé des réponses, des peurs qui ont été apaisées.

Avec les années, je peux dire que Dieu agit en moi. Je ne sais pas mieux l'exprimer que de dire : j'ai confiance en sa présence bienfaisante.

Antoine Nouis le dit d'une autre façon : « si nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, nous pouvons vivre une vie dans l'unité. Contrairement à une vie dictée par nos désirs, vie éclatée, vie de perpétuelle insatisfaction. Il dit aussi que la meilleure manière de ne pas laisser d'ouverture aux démons, c'est d'avoir une maison rangée, c'est-à-dire de se connaître soi-même, d'avoir porté à la lumière ses obscurités, d'être lucide sur ses fragilités, de vivre en vérité devant Dieu et devant soi-même. »

Je voudrais conclure, en vous parlant du jeûne fédéral, « jour d'action de grâces, de pénitence et de prière ». Longtemps, je me suis demandé à quoi cela pouvait servir. Une journée de pénitence programmée ? Je me sentais loin de cette vision, cela ne me touchait pas. D'ailleurs chez moi, lorsque j'étais enfant : pas de prière, ni d'actions de grâce, mais ...de la tarte aux pruneaux ! Mes parents n'avaient conservé qu'une partie de la consigne ! Et moi-même je n'arrivais pas à mettre en lien cette coutume du gâteau et Dieu !

Puis avec les années, je me dis que c'est un temps à part, pour prendre du recul et voir les traces de Dieu en nous. Le jeûne – avec ou sans tarte- à cette vocation d'introspection, de prise de distance. De regarder avec des yeux émerveillés le travail d'artiste de Dieu en nous ; de regarder toutes ces taches colorées qui nous constituent.

Et en observant un gâteau aux pruneaux, je me suis dit que ce devait être une invention des pointillistes...un pruneau ne fait pas une tarte, mais plusieurs pruneaux oui... Comme clin d'œil aujourd'hui, je vous propose à chacune et chacun de repartir chez vous avec une tartelette aux pruneaux. Et je vous suggère de déguster ce dessert avec des yeux de peintre spirituel et de vous demander qu'elle œuvre d'ensemble Dieu a-t-il créé en vous ?